

SOLIDARITÉ AVEC LA RÉSISTANCE KURDE EN SYRIE...

Plus d'un mois que le conflit à Kobané a commencé. Les YPG (*Unités de Défense du Peuple*) et YPJ (*Unités de Défense des Femmes*), aidés aujourd'hui par deux unités de l'ASL (*Armée Syrienne Libre*), résistent contre les assauts des islamistes de *Daech*, devenu depuis cet été l'organisation islamiste la plus nombreuse, la plus riche, la plus organisée et la plus armée du monde. Malgré cette supériorité numérique et militaire, les YPG-YPJ ne sont pas tombés et Kobané résiste toujours. Dès maintenant, nous pouvons déjà dénoncer l'hypocrisie du pouvoir, des médias et construire des initiatives de solidarité concrète.

Les médias voulaient faire tomber Kobané

À moins d'une semaine du début du conflit, on pouvait voir dans les médias bourgeois «*Kobané va tomber*», «*La chute annoncée de Kobané*», «*Kobané bientôt aux mains de l'Etat Islamique*». En fait, on nous préparait déjà à une défaite qui n'avait rien de sûr, comme pour ne pas voir l'attentisme de l'Etat Français, les frappes de la coalition inutiles et la complicité de l'Etat turc. Mais les jours passaient, Kobané résistait, malgré le sous-armement, malgré le blocage de la frontière par les Turcs. Face à cette réalité, les médias vont doucement évoluer et chanter l'héroïsme de la résistance kurde. Opportunisme donc, qui s'explique par la volonté de ne pas faire de la pub pour les «*mauvais Kurdes*» proches du PKK (*Parti des Travailleurs du Kurdistan*) et de préparer les esprits à une défaite de ces forces. La résistance acharnée contre *Daech* a même forcé la coalition à opérer plus de frappes et en réelle coopération avec les YPG. Les islamistes se voient obligés de rapatrier des forces pour renforcer leur assaut mis à mal.

Dénoncer la complicité de l'Etat turc

Dans ce conflit, l'Etat turc est tout sauf neutre. Il a dès le début, favorisé *Daech*, soit en laissant des jihadistes passer la frontière, soit en fermant cette même frontière pour empêcher cette fois-ci les Kurdes Turcs d'aller aider leurs camarades. La haine anti-kurde du président Recep Tayyip Erdogan et de son gouvernement l'emporte sur le combat contre les «*terroristes*». Lors des manifestations qui ont secoué tout le pays début octobre, qui demandait une aide concrète humanitaire et militaire et l'ouverture de la frontière vers Kobané, la répression a fait 34 morts et des centaines de blessés. Dernièrement, l'armée Turque a bombardé le PKK dans le sud-est à Diyarbakir, après que ceux-ci tentaient de s'emparer d'un poste militaire. Ces événements (*mettent*) directement en cause le processus de paix engagé depuis plus d'un an. La faute à l'Etat turc.

Défendre la révolution dans le Rojava

Il ne s'agit pas d'une simple guerre. Les YPG-YPJ défendent un espoir pour la région. Celui d'une véritable révolution sociale dans le Rojava (Kurdistan Syrien) qui a redéfini les rapports sociaux autour d'un contrat social laïque, féministe et écologique. La théorie développée et appliquée est celle du fédéralisme démocratique, que le leader emprisonné du PKK Ocalan a récemment construite. Elle s'appuie en grande partie sur celle de l'anarchiste Murray Bookchin et son municipalisme libertaire. Au-delà du signe de la transformation idéologique du PKK, cela engage la construction bien réelle d'une société égalitaire et multi-ethnique, fédéraliste et écologique. Dans une région dévastée par la guerre, où se succèdent autoritarismes militaires et religieux, cette lueur d'espoir est directement mise en danger en ce moment par *Daech* et ses complices, et plus largement par le régime syrien et ses alliés (le Hezbollah principalement). Défendre ce projet est la lutte des YPG-YPJ et nous devons agir pour les aider.

Construire une solidarité anarchiste

D'abord, participer aux manifestations de soutien à la résistance kurde et construire comme cela a été fait à Paris, un cortège anarchiste spécifique. Lors de la dernière manifestation, le 18 octobre, plus de 100

personnes ont défilé derrière la banderole «*Des armes pour la résistance kurde. Rojava c'est l'espoir. Anarchistes solidaires*». Notre fédéralisme libertaire est en cohérence avec le confédéralisme démocratique, il nous faut donc être le porte-voix de ce projet. Cela a été initié avec un blog libertaire d'information sur le Rojava(1) et doit continuer au-delà de Paris. Mettre en place dans la mesure du possible des souscriptions et initiatives pour récolter de l'argent, afin d'aider à minima les réfugiés en Turquie. Nous devons créer des liens avec la population kurde et leurs militants révolutionnaires, afin que la décomposition de l'héritage marxiste-léniniste et la transformation idéologique en cours deviennent pleines et effectives.

Paul
Groupe Regard noir

(1) <http://rojavasolidarite.noblogs.org>